

Le palais Valguarnera-Gangi



© COLLECTION PARTICULIÈRE DE LA PRINCESSE CARINE VANNI MANTEGNA

DE LA PETITE PLACE, ON NE DEVINE RIEN. C'EST À peine si les hautes fenêtres fermées par des persiennes laissent deviner l'enfilade de salons plongés dans la pénombre. On sonne au porche. La porte s'entrouvre, on fait quelques pas dans la cour et là, au pied d'un majestueux escalier à double révolution, on prend conscience de la beauté de l'édifice.

Appelé communément Palazzo Gangi, ce palais doit toutefois sa magnificence à Pietro et Marianna Valguarnera, qui vers 1750 sont à l'origine de l'agrandissement et de l'embellissement d'une demeure déjà dans la famille depuis un siècle. Le prince Pietro Valguarnera a épousé un an plus tôt sa nièce Marianna. Mariage arrangé pour préserver le patrimoine ? La jeune femme, qui est née sourde-muette, est l'unique héritière du palais, mais aussi de la villa Valguarnera à Bagheria... Le couple n'en est pas moins uni par une même passion pour l'architecture et les arts en général. Entente visionnaire qui est à l'origine du plus bel exemple de baroque sicilien.

Les travaux sont colossaux et dureront une trentaine d'années. Ils sont tout d'abord menés par un jeune architecte originaire de Trapani, Andrea Gigante. Celui-ci commence par agrandir le palais en ajoutant une aile où se trouve la fameuse galerie des Miroirs, avec son double plafond ajouré et son pavement en majolique de Vietri, et la salle de bal de 200 m², au plafond décoré de stucs rococo et de fresques. Quelques années plus tard, l'architecte Giuseppe Venanzio Marvuglia apporte à la décoration une touche néoclassique, particulièrement visible dans la salle à manger, avec ses murs ponctués de pilastres et sa voûte

La galerie des Miroirs est la pièce la plus fameuse du palais. On la voit distinctement dans le film de Visconti. Mais elle doit surtout sa notoriété à son plafond à double voûte, unique au monde. Au sol, les fameux guépards. Depuis son mariage en 1997, **la princesse Carine Vanni Mantegna** a consacré sa vie à la restauration du palais.



Il est entré dans la légende grâce au film de Visconti. La fameuse scène du bal dans *Le Guépard* a été tournée là. Mais ce palais a plus de 250 ans d'histoire et il est surtout unique pour sa décoration somptueuse, son mobilier d'origine et la personnalité de ses propriétaires successifs. Aujourd'hui, le prince Giuseppe Vanni Calvello Mantegna di Gangi et son épouse Carine veillent à la sauvegarde de ce monument historique, joyau de Palerme.



- ▼ Tendues de “tapisseries pauvres”, la **salle d’armes** est la première pièce dans laquelle on pénètre, puis on passe dans le salon des costumes, où le tissu des murs est le même que celui des banquettes Empire, selon la volonté de Visconti.
- Quant au **salon bleu**, il mélange les époques car si sa décoration originelle blanc et or est typique du XVIII^e siècle, les chaises et le guéridon sont Napoléon III. Quand au portrait, c’est celui de la **princesse de Gangi** peinte dans les années 1920 par van Biesbroeck.



ornée d’une fresque mythologique attribuée à Giuseppe Velasco.

Aujourd’hui, ces trois pièces sont d’une splendeur ahurissante. La galerie des Miroirs et la salle de bal, immortalisées par Visconti dans *Le Guépard*, sont sans doute parmi les plus beaux témoignages baroques d’Europe. Boiseries dorées, miroirs églomisés, lustre de Murano à 102 branches, et tout le mobilier d’origine ! Idem pour la salle à manger, avec son style plus inspiré de l’Europe du Nord, ses sculptures d’Ignazio Marabitti, ses consoles blanc et or. “Mais cela n’a pas toujours été comme ça”, sourit l’actuelle maîtresse des lieux.

Un chef-d’œuvre à la dérive

En épousant en 1997 le prince Giuseppe Vanni Calvello Mantegna di Gangi, la ravissante Carine Châtelain avait accepté de vivre à Palerme, à condition qu’ils restaurent le palais... Elle n’imaginait pas l’ampleur de la tâche. Après l’époque fastueuse des XVIII^e et XIX^e siècles, le palais connaît encore des heures de gloire avec la célèbre princesse de Gangi, dont le portrait des années 1920 trône dans le salon bleu. Première dame d’honneur de la reine Elena, elle menait grand train. “Elle jouissait alors de dix-huit propriétés”, précise Carine.

Sa fille Stefania entretiendra encore le mythe, puis en décidant, au début des années 1960, de s’installer dans le Palerme moderne, condamnera un peu le palais. “Elle le louait pour des mariages et ce fut un carnage. Les gens repartaient avec un petit souvenir, une porcelaine, un bout de dorure ! Et je vous laisse imaginer les dégâts sur les sols !” Les visites de la reine Elizabeth II en 1980, puis de la Reine Mère en 1988, ne freinent pas le naufrage. “Quand j’ai vu le palais pour la première fois, ce fut un vrai crève-cœur et je me suis dit que je devais le sauver. Je ne pouvais supporter de voir tant de beauté s’abîmer. Je ne suis pas certaine que je le referais aujourd’hui.” Carine imagine cinq ans de travaux... Elle n’en est pas encore venue au bout : pavements, plafonds, fresques, tentures, mobilier, les équipes d’ouvriers se succèdent et il y a toujours quelque chose à faire. Toutefois, aujourd’hui, le résultat est à la hauteur de toute cette énergie dépensée.

Magnificence et art du drame

Après deux ans et demi de restauration, le grand escalier dessiné par Giovanni Battista Cascone a retrouvé toute sa noblesse, avec sa marqueterie de marbres siciliens et ses sculptures de Marabitti. On a même découvert dans les niches des fresques cachées sous sept couches de peinture. La salle d’armes, première pièce du palais, n’a pas moins fière allure avec ses murs recouverts de “tapisseries pauvres”, des tentures peintes au suc d’herbe, son sol à cabochons inversés, deux magnifiques torchères XIX^e, et comme en écho, les bustes du cavalier Giuseppe Mantegna et celui de son fils Benedetto Mantegna, prince de Gangi.

On pénètre ensuite dans la salle des costumes, dont la décoration doit beaucoup à Visconti : c’est lui qui plaça là les banquettes Empire et qui fit tendre les murs du même tissu rayé. Le salon vert ne devait pas non



plus lui déplaire : canapés et cabinets siciliens, collection d’objets en porcelaine dans une vitrine, potiches chinoises et une série de peintures d’Interguglielmi représentant les grands suicides de l’histoire ! “On aime beaucoup le drame en Sicile...” L’ambiance tamisée qui y règne met plus encore en valeur la pièce suivante, la salle à manger d’une blancheur absolue, simplement rehaussée d’un peu d’or, somptueuse d’élégance XVIII^e. “Tout ceci est très pensé : c’est un parcours qui va crescendo.”

Puis, on repart dans une nouvelle enfilade : le salon rouge nous replonge dans une atmosphère fin XIX^e, avec des fauteuils de cette



époque, un grand meuble sicilien décoré des personnages historiques de l'Italie et une vitrine remplie d'une collection de biscuits. Par une porte-fenêtre, on accède à une large terrasse dont tout le pavement vient d'être refait. À l'identique. L'endroit est juste parfait pour de très élégants cocktails. Car plus question d'accueillir des mariages ici! Carine organise dîners et réceptions, mais en petit comité et triés sur le volet. De la terrasse, on peut repasser dans le salon bleu "habité" par la princesse de Gangi. L'ambiance y est plus féminine, sans doute à cause de son portrait, mais aussi de la collection d'éventails, des vases de Sèvres, des barbotines, du guéridon Napoléon III.

Le piano de Wagner et les guépards

Enfin, on découvre la magnificence de la salle de bal, avec ses 12 mètres de hauteur sous plafond, ses deux énormes lustres de Baccarat, son plafond peint par Gaspare Serenario, à la gloire du prince Pietro Valguarnera. Son épouse Marianna n'est pas loin. Sur un mur, un portrait en pied la représente une lettre à la main, sans doute pour évoquer son handicap. Sur une console, la photo d'une femme à l'air mélancolique, en noir et blanc. "C'est la princesse de Gangi, Giulia, la grand-mère de Giuseppe." Dans un coin, un piano; Wagner y a joué, tout comme Bellini et Rossini qui l'a signé! Carambolage de figures illustres, sans

oublier bien sûr Visconti, qui y tourne là pendant trois semaines, durant l'été 1962, la fameuse scène du bal avec Claudia Cardinale. "Il a choisi la maison car elle avait servi de modèle pour le prince de Lampedusa. On reconnaît des descriptions précises dans son roman." Le palais était alors totalement "dans son jus" et il ne pouvait rêver décor plus parfait. Il en fut sans doute plus encore convaincu lorsqu'il découvrit, sur le pavement de la galerie des Miroirs attenante, des guépards! Plus qu'une coïncidence, un signe! "Ils font en fait partie d'un dessin général représentant *Les Travaux d'Hercule*." Dans le film, des jeunes filles se pressent sur un large pouf vert, au milieu de la galerie.



▲ D'une blancheur absolue simplement rehaussée d'or, **la salle à manger** est somptueuse d'élégance XVIII^e. Elle contraste avec **la salle de bal** tout en dorures et en stucs. Au fond, on devine le portrait de Marianna Valguarera.

Il n'a pas bougé! Tout autour, les boiseries et le mobilier exécutés par des artisans de Trapani sont également toujours là. Superbe déclinaison de vieil or, fané, patiné, et de miroirs qui ne le sont pas moins. "Hélas, ils le sont devenus à cause de la chaleur pendant le tournage..." Mais le clou de la visite se situe au-dessus: le plafond à double voûte, avec son décor en trompe-l'œil de Gaspare Fumagalli, est unique au monde. Pour finir, au fond de la galerie, Andrea Gigante a

imaginé deux petites pièces appelées poudreuses, pour de délicieux apartés. On comprend pourquoi Carine s'est dévouée à un tel lieu. Sans aucune aide. Avec simplement la foi des passionnés. Et quand le découragement la gagne, elle retourne s'oxygéner à Saint-Gervais, son territoire, là où elle a connu Giuseppe. Mais si l'histoire d'amour y est née, elle s'est forgée au Palazzo Valguarnera-Gangi. Rendu à la vie grâce à la volonté d'une femme amoureuse.



Votre suite pour une escapade de rêve



Canyon Ranch Hotel & Spa a Miami Beach –

Profitez d'une suite de luxe de votre choix pour trois nuits et recevez votre quatrième nuit gratuite. Il suffit de mentionner "One More Night."

Réservez en ligne à canyonranch.com/miamibeach, composez le 00-1-520-749-9000 ou contactez votre agence de voyage. Valable jusqu'au 30 Septembre 2013.

Offre soumise à conditions et selon disponibilités.

CANYONRANCH®
HOTEL & SPA
MIAMI BEACH

À LA CARTE, ALL-SUITE, HEALTHY OCEANFRONT HOTEL & SPA miami beach
ALL-INCLUSIVE, LIFE-ENHANCEMENT HEALTH RESORTS tucson, arizona | lenox, massachusetts

wellness | fitness | spa | medical | nutrition | canyonranch.com

LH LEADING
HOTELS®